

UN IMMEUBLE COLLECTIF BOURGEOIS DES ANNÉES 1990



23 août 2009

NIVELLES, rue de Sotriamont.

Ces immeubles jumeaux à l'esthétique soignée sont construits à quelques dizaines de mètres du centre-ville de Nivelles dans un quartier résidentiel où règne une certaine mixité sociale et fonctionnelle.

L'architecture est du type grosse maison bourgeoise à trois ou quatre niveaux. Elle utilise essentiellement la brique. Chaque appartement est éclairé par de larges baies vitrées donnant sur de grands balcons et, à l'étage supérieur, sur des loggias.

Les bâtiments sont en retrait de la rue, ce qui permet l'aménagement d'une aire de stationnement et d'une voie d'accès vers un garage collectif. Les abords, agrémentés d'arbustes, de parterres et de pelouses, sont verdoyants.

La construction d'immeubles collectifs est une solution économique aux besoins de logements urbains. Il peut s'agir de tours ou de barres qui affichent une esthétique moderne. Il peut s'agir aussi de bâtiments de quelques étages qui ressemblent à de grandes maisons traditionnelles.

L'objectif des promoteurs immobiliers, surtout lorsqu'ils s'adressent à un public fortuné, est d'offrir aux acheteurs la meilleure situation possible, la plus belle vue, l'environnement le plus agréable, le confort le plus attrayant. L'impact esthétique est secondaire. Il existe de beaux immeubles collectifs, témoins des courants architecturaux contemporains et qui s'intègrent bien aux constructions voisines plus anciennes, mais il existe aussi des immeubles dont l'architecture est médiocre et qui enlaidissent le paysage.

En ville, il n'est pas rare d'observer des habitations collectives récentes qui s'intercalent dans le bâti existant en l'écrasant et en le dénaturant. En périphérie, par contre, les immeubles à appartements s'intègrent en général plus facilement et plus agréablement à leur voisinage.